

Quatrième dimanche du Temps Ordinaire 2026 — Les pauvres du Seigneur

« Jésus gravit la montagne, et il enseignait les foules ». Nous voici parvenus au début de l'annonce, de *l'enseignement* de l'Évangile, après l'appel à la conversion que nous avons entendu dimanche dernier. « Convertissez-vous, le Royaume des Cieux est tout proche ! » Et comment pouvons-nous nous convertir en vérité ? En écoutant la Parole du Seigneur qui nous est proposée. Jésus monte sur la montagne (cette colline qu'on appelle maintenant *Mont des Béatitudes*, sur la rive nord de la mer de Galilée) : Il s'inscrit ainsi dans la continuité de Moïse, qui était monté sur le Mont Sinaï pour donner la Loi de Dieu au peuple d'Israël. Et comme Moïse, Jésus va donner au peuple une *nouvelle Loi*, « non plus gravée sur la pierre, mais gravée dans le cœur des hommes » [2Co 3,3]. Le début de l'annonce de l'Évangile, c'est donc cette nouvelle Loi, qui est désormais une *Loi de bonheur* : « Heureux, bienheureux » ceux qui écoutent cette Loi et qui la mettent en pratique !

La Loi du Seigneur Jésus est une Loi de bonheur, parce que Dieu nous a envoyé son Fils pour nous donner le véritable bonheur ; pour nous faire entrer dans un bonheur qui est bien au-delà des “petits bonheurs de la vie”, puisqu'il est le bonheur de Dieu Lui-même : celui qu'on appelle la *Béatitude éternelle*. Ce bonheur de Dieu est le bonheur de la Trinité, de la communion d'Amour à laquelle nous sommes appelés. Quand Jésus nous dit : « *Heureux* », Il nous fait donc le portrait de ceux qui veulent ressembler à Dieu dans son Bonheur éternel.

Pour expérimenter le bonheur de Dieu, il suffit de mettre notre confiance en Lui. Dans la première lecture, le prophète Sophonie appelait les pauvres, les « humbles du pays », ceux qui ne comptent que sur Dieu. C'est un thème qui traverse tout l'Ancien Testament, celui des « pauvres de Dieu », c'est-à-dire ceux pour lesquels le Seigneur est la seule richesse et le seul appui. Si le peuple d'Israël compte sur sa propre force, sur sa vaillance et sur son armée ; s'il fait des alliances bancales avec l'Égypte, avec la Mésopotamie : alors il sera perdant. Il se croit fort, mais il est faible ! En revanche, les Israélites sont invités à devenir vraiment *pauvres devant Dieu*, car Dieu seul est puissant. Ils ne seront pas sauvés par leur armée ni par d'autres peuples : ils seront sauvés par le Seigneur. Tout l'Ancien Testament est une longue pédagogie : les Israélites apprennent à devenir vraiment pauvres, en perdant peu à peu leur roi, leur terre, leur Temple... pour n'avoir finalement que le Seigneur comme richesse et comme héritage [Ps 15(16)].

C'est donc cela auquel le Seigneur nous appelle dans les Béatitudes : *Heureux ceux qui ne comptent que sur l'Amour de Dieu*. Mais si Jésus peut nous donner cet enseignement, c'est d'abord parce qu'*Il se décrit Lui-même* dans ces conseils : Il a accepté la simplicité, l'humilité, la pauvreté, et même la souffrance et la mort pour nous montrer où est le vrai bonheur. Et nous qui sommes enfants adoptifs du Père, frères de Jésus, nous pouvons vivre au milieu du monde comme Jésus Lui-même : comme une présence de l'Amour et de la Béatitude, à l'exemple de Jésus, comme un rappel pour tous les hommes que l'Amour de Dieu suffit à remplir une vie. Notre vocation de baptisés est d'être entièrement tournés vers Dieu, *comme Jésus*, comme des fils vers leur Père ; même si cela a des conséquences, c'est-à-dire un *décalage* entre les valeurs de l'Évangile et les valeurs du monde ! Saint Paul rappelait tout à l'heure aux chrétiens de Corinthe [deuxième lecture] que la faiblesse aux yeux des hommes était en fait la vraie Sagesse de Dieu : « Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur ». Ceux qui préfèrent le pardon à la vengeance ; ceux qui croient à la Résurrection pour vaincre le mal : ceux-là sont peut-être méprisés par le monde, mais ce sont eux qui reçoivent la vraie force et la richesse de Dieu. Ils sont « heureux » : ce sont les imitateurs du Christ qui donnent au monde son Amour.

Jésus nous invite donc à la pauvreté de cœur, à la douceur, à la miséricorde : Il nous demande de rejeter les valeurs de vengeance, de domination, pour recevoir le vrai bonheur, la vraie Béatitude : celle de ne compter que sur notre Père. C'est cela la “Loi nouvelle” de l'Évangile, le seul chemin pour vivre comme Jésus a vécu sur terre. On n'est pas jugé sur sa force ou son indépendance, mais sur l'Amour dont Dieu aime chacun. Le débat actuel sur la « fin de vie » nous rappelle que les puissants de ce monde sont toujours tentés par le mépris pour les plus faibles, pour ceux qui souffrent. Jésus ose même nous dire : « Heureux ceux qui pleurent » : les larmes et la souffrance ne sont pas en soi un chemin de bonheur, mais Jésus a voulu passer par là pour nous sauver. « Heureux » ceux qui imitent le Seigneur Jésus en allant jusqu'au bout de l'amour !